

INTRODUCTION ET DÉVELOPPEMENT DES TECHNOLOGIES NOUVELLES EN HISTOIRE GÉOGRAPHIE

Une expérimentation menée par DLC-15

Roland BENETOLLO

Les nouvelles technologies font partie de notre environnement quotidien, pourtant elles ont toujours des difficultés à s'implanter à l'École malgré des efforts pour faciliter leur développement.

L'enseignement de l'histoire et de la géographie n'échappe pas à la règle : pourtant on commence à voir des enseignants utiliser ces nouvelles technologies dans leur classe, mais ils sont encore trop peu nombreux et le fruit de leur expérience diffuse peu.

Pour impulser et aider à cette diffusion, la Direction des Lycées et Collèges (DLC-15) a donc décidé, en septembre 1990, de mettre en place une expérimentation dans cinq établissements très différents :

LES ÉTABLISSEMENTS ET LES ÉQUIPES

- quatre lycées : deux de l'Académie de Créteil un de l'Académie de Rouen et un de l'Académie de Limoges
- un collège de l'Académie de Nice.

Dans chaque établissement deux enseignants d'histoire-géographie participent à cette expérimentation. On a souhaité que l'un d'entre eux ait une expérience reconnue dans l'utilisation des technologies nouvelles dans sa discipline, afin de servir de support pour un démarrage plus rapide, mais le second est quelqu'un qui découvre ces nouveaux outils, comme la majorité des enseignants.

Les équipements utilisés au départ sont ceux de l'établissement soit généralement une salle informatique avec un nanoréseau au collège et une ou deux salles équipées de compatibles PC en lycée. Deux établissements disposent en plus d'une machine qu'ils peuvent déplacer

dans leur classe. Les professeurs utilisent avec leurs classes les logiciels de la valise IPT et les logiciels qui ont été acquis par l'établissement depuis. Dans une phase prochaine, il sera apporté des compléments en matériel et en logiciel afin d'aider à l'évolution de l'expérimentation.

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES, UN POTENTIEL CONSIDÉRABLE

Les nouvelles technologies sont riches de possibilités encore peu exploitées, elles mettent à la disposition des enseignants d'énormes quantités d'informations, sous des formes variées : images, textes, sons, bases de données. Elles mettent à leur disposition des outils pour les exploiter, pour trier, représenter, pour simuler, modéliser, anticiper...

Certes on pouvait voir des images, traiter des données, représenter, simuler, avant l'arrivée de l'ordinateur, mais quelle différence aujourd'hui entre le panier de 10 diapositives et le CD-ROM ! comment comparer l'exploitation à la main de quelques centaines de données avec ce que permettent les traitements automatisés disponibles sur toutes les machines. Quel monde entre l'étude de la carte d'état major et le traitement des images satellitaires !

Pourtant ne risque-t-on pas de crouler devant la masse d'informations, comment assurer la meilleure utilisation possible de toutes ces informations ? D'autre part ne risque-t-on pas de voir trop fréquemment l'intérêt pour ces nouvelles technologies l'emporter sur ce qui doit rester notre préoccupation première : l'enseignement de l'histoire-géographie

LES OBJECTIFS

Tenant compte de ces remarques préliminaires, les équipes sur le terrain doivent chercher à utiliser les technologies nouvelles comme les autres outils à leur disposition aussi souvent que possible en tenant compte des programmes, des objectifs pour chaque niveau de classe. Il leur est demandé d'insérer normalement l'utilisation de ces nouveaux outils, dans leur démarche pédagogique .

Par exemple en seconde les travaux de cartographie peuvent se faire avec l'aide d'un logiciel (Cartax, Logicarte) non pas seulement pour le plaisir d'utiliser la machine, mais pour avoir une autre approche de la cartographie : exercice traditionnellement long, méticuleux qui de ce fait

ne pouvait pas être exploité complètement. En revanche la cartographie automatique, met à la disposition de l'élève des fonds de cartes d'une part et des données d'autre part, à lui de faire ses choix de représentations, de faire varier divers paramètres et d'en avoir la transcription claire et surtout immédiate à l'écran, il peut comparer, analyser, tirer des conclusions...

Toujours en seconde d'autres logiciels peuvent-être utilisés comme la série des Chronos en histoire. Lors de l'étude de la Révolution il est facile d'utiliser ce produit qui met à la disposition de l'élève une importante documentation : des dates, des biographies, des textes, des bibliographies et pour ceux qui disposent d'un lecteur de vidéodisques, une très riche iconographie.

D'autres outils sont aujourd'hui disponibles, il serait souhaitable qu'ils soient utilisés chaque fois que l'enseignant jugera qu'ils pourront l'aider à mieux faire acquérir les concepts fondamentaux, chaque fois qu'il jugera qu'ils pourront mieux l'aider dans sa démarche didactique, l'élève n'est plus l'auditeur plus ou moins passif, il devient actif, il y a échanges, il réagit face à l'ensemble machine- logiciel et voit immédiatement le résultat de ses actions se concrétiser à l'écran.

CONCLUSION

Les nouvelles technologies ne sont pas encore d'un abord aussi aisé qu'on le souhaiterait, les machines font parfois des "caprices", les logiciels peuvent réserver des surprises. Mais tout ceci a beaucoup progressé, n'oublions pas que de plus en plus de produits sont testés à la DLC, dans les académies, que les personnes ressources dans chaque discipline sont plus nombreuses (stages nationaux de formation, stages académiques). Tout ceci devrait favoriser une meilleure connaissance des technologies nouvelles donc un développement qui pourrait venir aider à renouveler l'enseignement de disciplines longtemps tournées vers des savoirs un peu trop figés et ne privilégiant pas assez les démarches actives où l'élève guidé, construit sa propre connaissance.

Roland BENETOLLO

DLC-15

Chargé du développement des Technologies Nouvelles
en Histoire-Géographie